



Die Bullen verkröchen sich

Die Woche an der Wall Street: Rallye währt
nur kurz. Seite 76

Detroit vor großem Showdown

US-Präsident Obama will am Montag Plan für
Autoindustrie verkünden. Seite 79



Luftfrachtverkehr bricht weltweit ein

Frankfurt/Main. Der Abwärtstrend des Luftfrachtverkehrs hält 2009 nach einem Bericht des Nachrichtenmagazins „Der Spiegel“ verstärkt an. Obwohl die Fluggesellschaften ihre Kapazitäten bereits reduziert hätten, hätten sich im Februar alle Frachtmärkte einer extrem niedrigen Nachfrage als Konsequenz des eingebrochenen internationalen Güterhandels ausgesetzt gesehen, wie die International Air Transport Association in ihrem neuesten Branchenbericht laut „Spiegel“ schreibt. Am härtesten habe der Nachfrageeinbruch afrikanische Frachter getroffen, deren Transportmenge im Vergleich zum Vorjahresmonat um über 30 Prozent gefallen sei. Asiatische Gesellschaften, die den größten Teil des Frachtverkehrs übernehmen, verzeichneten danach ein 25-prozentiges Minus. Der europäische Markt sei um 23 Prozent eingebrochen. Bereits seit Juni 2008 nimmt der Luftfrachtverkehr immer stärker ab, er gilt unter Ökonomen als Frühindikator für die weltwirtschaftliche Entwicklung. Lufthansa Cargo, die weltweit zweitgrößte Luftfrachtfluggesellschaft, „sieht bisher keinen Trend zur Verbesserung“, sagt ihr Sprecher Nils Haupt. Im Februar lag der Frachtnutzladerfaktor, ein Indikator für die Auslastung der Maschinen, trotz bereits reduzierter Kapazitäten bei nur noch 59,5 Prozent, hieß es. „Historisch gesehen sind wir bei einem nie dagewesenen Einbruch“, sagte Haupt. (dpa)

Schottische Bausparkasse vor dem Zusammenbruch

London. Ein weiteres britisches Finanzinstitut steht wegen der weltweiten Krise vor dem Zusammenbruch. Schottlands größte Bausparkasse, die Dunfermline Building Society, sei in „ernsthaften Schwierigkeiten“, sagte der britische Schottland-Minister Jim Murphy am Samstag. Eine „normale“ Rettung durch die Regierung reiche nicht aus, da die Gefahr bestehe, dass die Bausparkasse die Schulden nicht bedienen könnte. Das Institut soll nun möglicherweise zerlegt und die gesunden Teile verkauft werden. Die Finanzaufsicht FSA sucht nach Medienberichten Käufer unter anderen Bausparkassen. Der britische Premierminister Gordon Brown versicherte den Sparer, dass ihr Geld sicher sei. Die Dunfermline Building Society wurde im Jahr 1869 gegründet und hat rund 500 Mitarbeiter in 34 Filialen. Das Institut war vor allem wegen Risikoanlagen in den USA in Schwierigkeiten geraten. Es wird erwartet, dass das schottische Institut für das vergangene Jahr einen Verlust von rund 26 Millionen Pfund (28 Millionen Euro) vorlegen wird. 2007 machte Dunfermline noch einen Gewinn von zwei Millionen Pfund. (dpa)

Lancement officiel de l'Indian Business Chamber of Luxembourg (IBCL)

Le meilleur ami de l'Inde

Le Grand-Duché veut resserrer ses liens avec la dixième puissance économique mondiale

PAR NADIA DI PILLO

Fort de plus d'un milliard de consommateurs, le sous-continent indien représente un marché prometteur pour les entreprises luxembourgeoises. La création d'une Chambre de commerce bilatérale, l'Indian Business Chamber of Luxembourg (IBCL), cherchera à donner un «coup d'accélérateur» aux relations commerciales entre les deux pays.

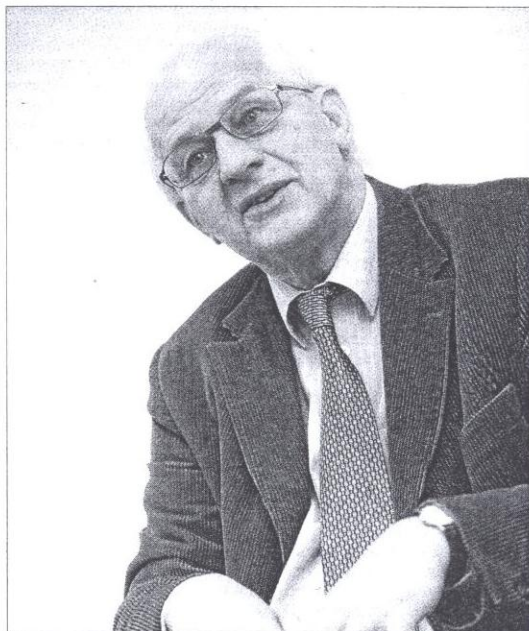
La nouvelle Chambre de commerce bilatérale sera lancée officiellement aujourd'hui en présence du ministre des Affaires étrangères, Jean Asselborn. «Plus de 300 personnes seront présentes. Cela prouve à quel point est grand l'intérêt du Grand-Duché pour le développement de ses relations économiques avec l'Inde», confie Jim Penning, le consul honoraire de l'Inde à Luxembourg.

Entre les deux pays, les relations commerciales sont au beau fixe et ne demandent qu'à être renforcées. Le Grand-Duché compte profiter de la création de la chambre bilatérale pour mettre justement un «coup d'accélérateur» à ses relations commerciales avec l'Inde. L'objectif de l'Indian Business Chamber of Luxembourg est de favoriser le développement des relations et échanges économiques et financiers entre les deux pays dans des secteurs divers tels que la technologie, la finance, la santé, l'éducation, la recherche & développement et la culture. Elle entend offrir une assistance pratique aux entreprises dans la prospection et le développement de marchés prometteurs, que ce soit en Inde ou au Grand-Duché, explique Jim Penning.

Création des échanges

Les relations économiques et financières entre l'Inde et le Luxembourg ont connu durant les dernières années une croissance continue. Les exportations luxembourgeoises vers l'Inde sont passées de 8,3 millions d'euros en 1998 à 23,8 millions d'euros en 2008. Elles ont par conséquent presque triplé en dix ans. Une croissance pratiquement analogue a aussi été enregistrée dans le secteur des importations de produits indiens, dont la valeur est passée de 7,8 millions d'euros en 1998 à 22,3 millions d'euros en 2007. Les importations ont néanmoins fléchi en 2008 à 12,8 millions d'euros.

Un accord de non-double imposition a été conclu l'année dernière entre les deux pays. Il doit permettre notamment aux entreprises luxembourgeoises ayant des activités en Inde de ne plus souffrir d'un désavantage compé-



Jim Penning est un pionnier dans les relations indo-luxembourgeoises. D'après lui, l'IBCL va jouer un rôle moteur dans le développement du commerce avec l'Inde.

(PHOTO: MARC WILWERT)

titif par rapport à ceux de leurs concurrents qui ne sont imposés qu'une seule fois. Le problème, c'est que le traité n'a toujours pas été ratifié par les deux parties, regrette Jean-Claude Vesque, le chef du département commerce extérieur à la Chambre de commerce. Il cite surtout la «surréglementation de l'Inde» comme étant le principal obstacle au commerce. Ainsi, il aura fallu près de 15 ans au gouvernement luxembourgeois pour arriver à un accord sur le traité de non-double imposition.

Aujourd'hui, de nombreuses entreprises luxembourgeoises sont déjà implantées en Inde. Paul Wurth y a mis les pieds au début des années 80. SES, Secalt, Novelis, Rotarex, Ireco, IEE, Eurocomposites, Cargolux ont également investi le marché. Le Luxembourg sert également d'intermédiaire privilégié pour les placements internationaux dans l'économie indienne. Le Luxembourg participe également à un deuxième mécanisme de financement des entreprises indiennes à travers les introductions en bourse des firmes qui souhaitent lever des fonds à l'étranger. La Bourse de Luxembourg figure à la première place mondiale dans ce domaine particulier des Global Depositary Receipts indiens.

Cependant, il reste du potentiel à explorer dans bien des domai-

nes. Le marché automobile indien, un des secteurs les plus dynamiques du pays, pourrait intéresser les équipementiers automobiles luxembourgeois, encore peu présents en Inde. Le marché offre également de belles opportunités au secteur agro-alimentaire (vins luxembourgeois). Le Grand-Duché compte en outre se positionner comme plateforme logistique des biens et services indiens à destination de l'Europe.

Au-delà du commerce

Pionnier dans les relations indo-luxembourgeoises, Jim Penning a tenu à souligner l'importance, au-delà des relations d'affaires, de nouer des relations amicales avec ses interlocuteurs indiens dans tous les domaines. «Nous mettons également l'accent sur l'aspect social et le fair trade en particulier». A cet égard, il a noué des contacts avec le président de l'asbl Transfair-Minka, Jean-Louis Zeien. C'est dans le même état d'esprit que la manifestation «India meets Luxembourg», qui se déroulera du 2 au 10 octobre 2009, cherchera à allier le milieu culturel et le monde des affaires.

Cette ouverture d'esprit se reflète également au niveau des membres fondateurs de l'Indian Business Chamber of Luxembourg, qui représentent différents secteurs de l'économie luxem-

bourgeoise. Parmi eux on retrouve, à côté de Jim Penning, Sudhir Kumar Kohli, Managing Director de Radical Euro Services, Sanjiv Sawhney, Managing Director chez J.P. Morgan, Jean-Claude Vesque, le chef du département commerce extérieur à la Chambre de commerce, Charles Muller, directeur général adjoint de l'Alfi, Pedro Castilho, vice-président de la Jeune Chambre Economique du Luxembourg, responsable de l'organisation du Creative Young Entrepreneur Luxembourg, Patrick Bartz, journaliste, Armand Clesse, directeur de l'Institut d'études européennes et internationales du Luxembourg et Julien Lucas, magistrat. Jim Penning a même convaincu une star de Bollywood d'embarquer dans l'aventure. Avec Jackie Shroff, la très grande vedette du cinéma indien, la chambre de commerce cherchera à faire un pont entre l'industrie du film luxembourgeois et la première industrie cinématographique au monde, dont le potentiel n'est pas encore suffisamment exploité au Luxembourg.

Avec une croissance du marché indien de 9 % entre 2004 et 2008, les entreprises luxembourgeoises doivent, plus que jamais, prendre le train en marche. L'Indian Business Chamber of Commerce est certainement une structure à ne pas négliger pour ne pas rater son virage indien.

www.ibcl.lu

Elles y sont déjà

- Amer-Sil
- ArcelorMittal
- Bourse de Luxembourg
- Cargolux
- Ceratizit India
- Commercial Intertech/Astron
- Commerzbank
- Dometic
- Elth
- Erin
- Eurocomposites
- General Mediterranean Holding/Chennai Power Generation
- Hitec
- Husky Injection Molding Systems
- IEE
- IndiaAct
- Ireco
- Koch Chemical Technology Group India
- NFM Trading
- Novelis
- Paul Wurth
- Rotarex
- Secalt S.A
- SES